

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 70 (1925)
Heft: 2

Nachruf: Nécrologie : "le colonel Camille Decoppet..."
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est pourquoi il y aura lieu de suivre très attentivement les dispositions pratiques qui résulteront dans l'armée de l'adoption de cette loi. Telle qu'elle se présente, elle n'en constitue pas moins un pas nouveau vers l'organisation d'une armée de bataille faite de la masse des réserves. Sommes-nous dans la bonne voie ?...

NÉCROLOGIE

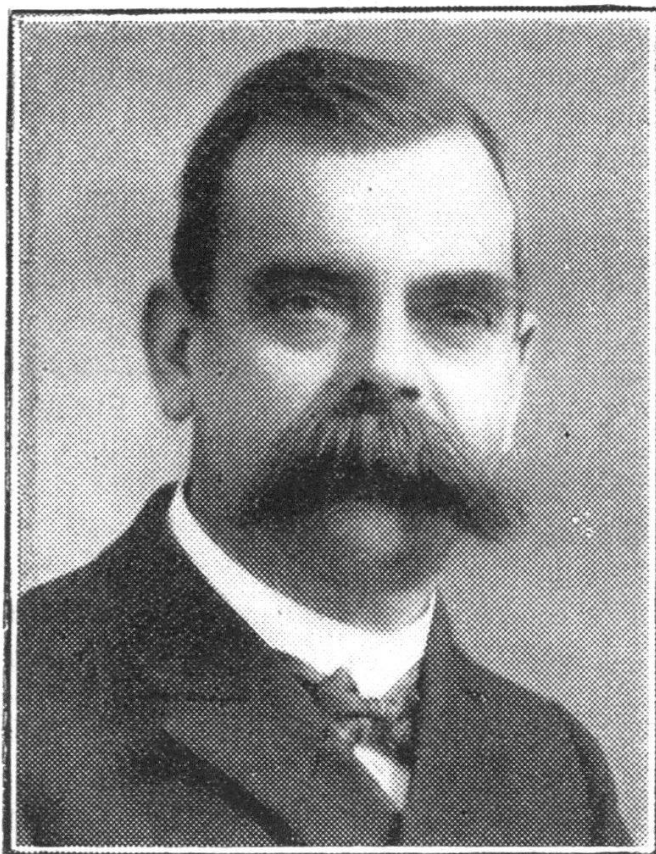
Le colonel Camille Decoppet. — Trop tardivement pour qu'il nous ait été possible de la commenter dans la livraison de janvier, la nouvelle nous est parvenue de la mort du colonel Camille Decoppet, ancien président de la Confédération. Quoique sa carrière ait été essentiellement celle d'un homme politique, et que, dans l'armée, il ne soit pas sorti, jusqu'au commandement d'un régiment d'infanterie, de la filière habituelle de l'avancement, il a joué un rôle de premier plan en remplissant, pendant toute la durée de la guerre européenne, les fonctions de chef du Département militaire fédéral.

Les circonstances l'y ont conduit plus que ses désirs, et probablement même malgré un désir contraire. La rotation des portefeuilles et de la présidence du Conseil fédéral le chargea provisoirement, le 1^{er} janvier 1914, du Département militaire dont le colonel Hoffmann avait été jusque-là le titulaire. La guerre étant survenue le 1^{er} août, il demeura en fonctions jusqu'à 1919. On ne change pas l'attelage au milieu du gué.

Sa position de Romand administrateur d'une armée dont les principaux chefs étaient fortement imbus de la conviction de la supériorité et de la victoire germaniques, et n'auraient pu que difficilement n'en pas être influencés, était délicate. Seul aussi, il représentait l'élément romand au Conseil fédéral, où M. Hoffmann, de tempérament très germain d'Empire, exerçait une autorité souvent prépondérante. A cette époque, on lui a vivement reproché, dans nos contrées de la Suisse occidentale, de ne pas marquer une énergie et une volonté plus manifestantes. Sa présidence de la Confédération, en 1916, en a souffert ; elle n'a pas bénéficié de cet accord sympathique qui règne généralement entre le plus haut magistrat de la Confédération et les populations de son canton d'origine.

Probablement y a-t-il eu exagération dans le déchaînement des reproches. Ce que l'on peut affirmer, c'est que le colonel Decoppet s'est employé consciencieusement à remplir ses attributions de pourvoyeur de l'armée au service du commandement en chef. Il a

mis toute son intelligence lucide, toutes ses qualités administratives et toute son activité à accomplir la grave et difficile tâche qui lui incombait. Et dans les conjonctures délicates où se trouvait la Suisse, et où lui-même, personnellement, se trouvait, il a rendu à l'armée et au pays des services qui lui ont mérité la reconnaissance générale.



Le colonel Camille Decoppet.

Avant ces années difficiles, il avait apporté, dans les divers postes du commandement qu'il occupa, les mêmes qualités de clarté et d'intelligence, avec, en outre, un esprit de camaraderie et d'amitié dont ses contemporains conservent le souvenir.

Le général Ulrich Wille. — A quinze jours d'intervalle, le général Wille a suivi dans la tombe le chef du Département militaire fédéral. Ainsi ont disparu, presque côte à côte, les deux collaborateurs au commandement en chef et à la direction administrative suprême de l'armée pendant la crise de 1914 à 1918.

Nous sommes encore si près des événements qui ont agité notre opinion publique à cette époque, et le rôle qu'y a tenu le général Wille a été si vivement critiqué par les uns, si complètement loué